

Evaluation impact les chiffres clés

Samen Toujours est une plateforme de soutien aux réseaux d'entraide luttant contre l'isolement et la solitude des personnes âgées.

Dans le cadre de ses missions, Samen Toujours a coordonné un projet pilote d'évaluation de l'impact de deux de ses membres: **Het BuurtPensioen-Pens(i)onsQuartiers** et **Bras dessus Bras dessous**.

Ce projet a été rendu possible grâce à un financement « *Innovate* » de **CoopCity** et au soutien méthodologique de **SAW B**.

Les réseaux d'entraide facilitent et organisent la rencontre des habitant·es des quartiers afin de répondre au sentiment de solitude exprimé par des personnes âgées vivant à domicile.

Ensemble, Het BuurtPensioen-Pen(i)onsQuartiers et Bras dessus Bras dessous couvrent 23 quartiers bruxellois.

Les réseaux participant à l'évaluation

Bras dessus Bras dessous



7 communes: Uccle, Forest, Anderlecht, Nivelles, Ottignies/Louvain-la-Neuve, Walhain, Rixensart



12 quartiers à Bruxelles et **4 communes** wallonnes



660 voisin·es en 2021

Het BuurtPensioen-Pens(i)onsQuartiers



6 communes: Bruxelles-Ville (NOH, Laeken, Marolles, Bruxelles Centre et Quartier Nord), Molenbeek, Ixelles, Ganshoren, Evere et Jette



11 quartiers à Bruxelles



598 voisin·es en 2021

5 actions principales

- **Entraide** : duos de voisinage et petites aides
- **Détection, signalisation et référencement**
- **Moments collectifs**
- **Sensibilisation**
- **Activité d'outreaching**

Méthodologie - 3 étapes

1. Diagnostic et choix d'une question évaluative

A partir de 3 chaînes de valeurs (une par organisation) et des échanges avec les organisations participantes, une question évaluative a été fixée: *Quel est l'impact de Bras dessus Bras dessous et de Het BuurtPensioen - Pens(i)onsQuartiers sur les bénévoles et bénéficiaires ?*

2. Récolte des données

Sur base de la question évaluative et en fonction du temps et des ressources disponibles (financières, humaines, etc.), un focus group, complété par des coups de fil ont été faits pour déterminer les thématiques et construire le questionnaire.

Le questionnaire comportait des questions fermées, semi-fermées et ouvertes. Il a été proposé en français, néerlandais et arabe.

3. Analyse des données et valorisation de l'impact social

125 questionnaires dont 123 utilisables ont été récoltés (= 10% des participant·es des réseaux). L'analyse s'est faite en plusieurs étapes : *traitement statistique, retour vers les associations, traitement et analyse des questions ouvertes, rédaction du rapport.*

123 Le nombre de répondant·es à l'enquête = 10% du total des participant·es des réseaux

60% ont 60 ans +

83% sont des femmes

50% ont plus de 2 ans d'ancienneté dans les réseaux

50% ont rejoints les réseaux dont l'unique but d'apporter de l'aide

50% aider

15% être aidé·e

22% les deux

Profil des répondant·es

Le profil des répondant·es correspond significativement à celui des participant·es des réseaux.

Les répondant·es sont majoritairement des femmes (83%). Cela recroise la réalité des réseaux où 80% sont des femmes.

L'âge des répondant·es est compris entre 22 ans et 92 ans. 60% des répondant·es ont plus de 60 ans.

Les répondant·es ont majoritairement entendu parler des réseaux par le bouche à oreille (29%), via une activité (19%), un partenaire (la commune: 8% ou un service social: 12%) ou un tract publicitaire (12%).

Enseignements

La recherche des dimensions sociales, de rencontre, d'échanges et de liens amicaux est prépondérante pour les répondant·es: échanger (60%) ; contacts intergénérationnels (53%) ; construire de liens amicaux (52%) ; rompre la solitude (48%) ; engagement peu contraignant (41%) et contacts interculturels (41%).

“ Je me suis aperçue qu'aider les autres m'aidait moi aussi, ”

L'évaluation d'impact a permis de mettre en lumière quatre impacts:

- **sur le bien-être mental (76%):** en mettant en contact des gens, en créant de la solidarité, en donnant l'opportunité aux voisin·es de s'impliquer et de se sentir utile ;

“ Quand on rentre, on se sent bien car on a parlé. La compagnie fait beaucoup quand on se sent isolé, ”

“ Oui, j'ai moins de stress, d'angoisses, ”

- **sur le bien-être physique (62%):** le fait de sortir rencontrer des gens, de participer à des activités ou d'effectuer de petits services, permet aux participant·es de se mettre un minimum en mouvement et a donc un impact positif sur le bien-être physique ;

“ Je bouge de chez moi, ”

“ Oui: la balade d'aujourd'hui. Personne d'autre avec qui j'aurais pu la faire et cela m'apporte beaucoup, ”

Les réseaux s'inscrivent dans une logique de don – contre-don

- 63%** la participation au réseau leur permet de faire de nouvelles connaissances
- 59%** ont créé des relations qui se poursuivent en-dehors du réseau
- 58%** le sentiment d'apporter quelque chose
- 77%** le sentiment de recevoir quelque chose
- 76%** impact fort à très fort sur le bien-être mental
- 62%** impact fort à très fort sur le bien-être physique
- 59%** impact fort à très fort sur le regard qu'ils et elles portent sur le monde
- 54%** impact fort à très fort sur l'implication dans le quartier
- 98%** recommanderaient le réseau

- **sur le regard que les gens portent sur le monde (59%)**: le fait de rencontrer des personnes de toutes origines, de tous milieux et de croiser les regards, permet de jeter des ponts entre les cultures et les âges et de modifier la vision que les participant·es portent sur le monde. Cela contribue également à une meilleure cohésion sociale au sein des quartiers, de la ville.

„Je suis heureuse d’avoir une solidarité entre les gens, avec un sourire, avec un peu de temps. Ensemble nous pouvons faire avancer les choses sans retour,,

„Je me rends compte que l’âge et la santé jouent un rôle important pour rester en contact avec le monde et pouvoir organiser des choses,,

- **sur l’implication dans le quartier (54%)**: les réseaux mettent en relation des habitant·es des quartiers, contribuant ainsi à la cohésion sociale dans les quartiers.

„Je suis active dans le quartier, je prends un plaisir de [sic] faire du bien autour de moi,,

„Je m’intéresse plus à la vie du quartier,,

Conclusion

Les réseaux d’entraide, en facilitant les contacts et les relations entre les habitant·es des quartiers (jeunes et moins jeunes), ont un **impact positif sur le bien-être mental, physique, le regard que les participant·es portent sur le monde ainsi que leur implication dans les quartiers.**

Les réseaux contribuent au **mieux vivre ensemble dans la ville**, en recréant de la cohésion sociale dans les quartiers. Ils jouent un **rôle préventif et curatif sur la santé** des participant·es. L’implication des habitant·es des quartiers permet également de **toucher les personnes sorties des radars** et/ou difficilement joignables.

